

# Un chanteur libre sur scène

Passionné de musique et auteur-compositeur autodidacte, Vittorio Merlo présente en ce moment sur scène son second CD *Aicha.it*.

La librairie Altrimenti, à Luxembourg, propose, ce soir, à 21 h, et le 7 juin à la même heure, un concert gratuit de Vittorio Merlo, pour la présentation de son second CD *Aicha.it*. L'auteur-compositeur italien chantera une vingtaine de chansons pendant plus d'une heure et demie.

Écrire des chansons comme certains écrivent un journal. Tel est le credo de Vittorio Merlo, bibliothécaire à la Cour de justice européenne le jour et chanteur-compositeur de chansons à texte pendant son temps libre.

Ce Milanais de 47 ans se met à la musique à l'adolescence. «J'avais entre 14 et 15 ans, j'écoutais les chansons à texte des auteurs italiens et j'ai commencé à les rejouer au piano et à la guitare, mais juste comme ça, sans prendre de cours». À vingt ans, il commence également à écrire quelques chansons. «C'était des chansons que j'écrivais pour moi, une espèce de cahier de bord de mes émotions, des mes préoccupations et de mes intérêts», précise-t-il.

Son autre passion, l'informatique, a poussé ce musicien amateur, à proposer ses œuvres sur les premiers sites américains de téléchargement. «Je pensais que mes chansons en italien n'intéresseraient personne, mais en quelques années elles ont été téléchargées plus de 250 000 fois», s'étonne, encore aujourd'hui, l'auteur. En 2001, une dépêche de l'agence ANSA (l'agence de presse italienne) annonce même que les chansons de Vittorio Merlo sont les chansons italiennes les plus téléchargées au monde. «Je ne sais pas si ces informations sont vraies ou si le journaliste s'est un peu emporté. Et puis c'était les débuts du téléchargement sur Internet, c'était gratuit et avant la création des sites de téléchargement légaux», précise-t-il modestement.

Les informations dans la presse qui ont suivi cette dépêche d'agence ont tout de même éveillé l'intérêt des



Photo : danielle rizzi

Vittorio Merlo, le 10 mai dernier, lors de la première présentation de son nouveau CD à la librairie Altrimenti, à Luxembourg.

maisons de disques transalpines. S'en est suivi un premier CD, sorti en 2005. «Il n'a pas mal marché, il n'est pas rentré dans les charts mais il a pas mal tourné sur les ondes radio», se réjouit Vittorio Merlo.

### Une ballade italienne sur le texte de *Aicha*

Cette année, Vittorio Merlo récidive et reprend le chemin des bacs avec son second CD, *Aicha.it*. La chanson principale de l'album est une version italienne de cette chanson de Jean-Jacques Goldman, chan-

tée par Khaled. «Il y a quelques années j'écoutais une radio luxembourgeoise en rentrant du travail et j'ai écouté pour la première fois *Aicha*. J'étais enchanté, étonné, ému. Ça faisait des années qu'une chanson ne m'avait foudroyé comme ça», se rappelle Vittorio Merlo.

Le texte italien de *Non voglio che amore* respecte fidèlement celui de l'original. Simplement l'arrangement transforme le morceau français en une ballade italienne.

Six autres chansons accompagnent

cette réadaptation dans le CD, dont *Martina guarda il mare*, «dédiée à l'une des mes 2 filles», souligne l'auteur, *Figli di pescatori* «en hommage aux pêcheurs des îles Éoliennes» et *Ti Porterò* «dédiée aux personnes qui sont sorties de notre vie et que, peut-être sans le savoir, sont toujours dans nos cœurs».

Malgré un succès non négligeable, Vittorio Merlo ne pense pas quitter son métier de bibliothécaire. «D'abord parce que j'adore mon métier, ensuite parce que vivre de sa musique n'est pas facile, enfin,

parce que cela me donne une grande liberté dans mon travail. Je peux dire du mal de Berlusconi, chanter une chanson d'amour pour Ferrari ou écrire un texte anticlérical sans me soucier des conséquences».

Une liberté de ton à découvrir, au choix, à la librairie Altrimenti, dès ce soir à 21 heures, ou le 3 juin aux anciennes aciéries de Dudelange.

Pablo Chimienti

> [www.altrimenti.lu](http://www.altrimenti.lu)

**Le Quotidien**  
INDÉPENDANT LUXEMBOURGEOIS

**Le Sparta plie l'affaire**  
Les basketteurs belges ont remporté, vendredi soir, le titre de champion en dominant à Liège l'équipe de 171 sur le score de 76-67 dans la seconde manche. Lire pages 16 à 18

**Le Luxembourg et l'innovation**  
Un million de conteneurs  
L'Etat rappelle ses leçons

**Football : la Belgique en ébullition pour la venue d'Italie**

**États-Unis, faillite dans le recyclage**

**L'Église prêche la parole sociale**

**Les jardins à la tête, un week-end**

**Fach - Leptis emprunt pour l'Université**

**Alina-Maryskah se coupe en quatre**

**La météo**

ABO-SERVICE

**Tél.: 54 71 31-408**

**Fax: 54 17 61**

**E-mail: [abo@lequotidien.lu](mailto:abo@lequotidien.lu)**

Q **Feuilleton**

**Meurtres à livre ouvert**  
Steve Rosa

Ève écarquilla des yeux effarés.

- Charlotte, tu es sérieuse ? Enfin, un homme est mort ! Charlotte se renfrogna.

- Oui. Je sais. Pauvre type.

Ève reposa violemment sa tasse sur le plateau.

- Enfin, Charlotte, mais qu'est-ce que ça veut dire ? Pourquoi chez moi ? Et qu'est-ce qu'il faisait devant la librairie hier ? Et comment est-il rentré ? Lui, sans parler de celui ou celle qui l'a tué.

- Pour ça, je dois dire qu'on nage en eaux troubles. Je me demandais...

- Quoi ?

- Si je ne me trompe, cet homme... Cyrille Clément, c'est ça ? ne savait manifestement pas que tu allais ouvrir une librairie. Il venait peut-être voir celui ou celle qui était dans la place avant toi.

Ève eut une moue dubitative.

- J'y ai pensé aussi - tout comme le lieutenant Reynaud, j'en suis sûre - mais honnêtement cela m'étonnerait. Je ne me souviens plus exactement ce que m'a raconté Mlle Wagner à propos de ce magasin - une histoire de succession interminable je crois - mais bref, il n'y avait rien depuis de nombreuses années. Tu ne te rappelles pas ? Il a fallu tout refaire tellement c'était décrépit - c'est bien pour ça qu'il était aussi bon marché. Tout, y compris les clés. Non, je ne crois pas à ça.

- Sauf si ce Clément n'était pas venu à Metz depuis longtemps et qu'il s'attendait à trouver autre chose, objecta Charlotte.

**À suivre**

- Oui, je te comprends. Très honnêtement, j'ai trouvé ce flic un peu cavalier. Surprise, Ève leva la tête.

- Ah oui ? Moi je l'ai trouvé plutôt sympathique, au contraire. Humain.

- Humain ? C'est tout juste s'il ne nous a pas jetées dehors. Enfin, l'important dans ce qu'il a dit est que tu pourras rouvrir la librairie d'ici peu. Elle s'interrompt un instant et ajouta : Et finalement, cela va être un sacré coup de pub.

- Comment ça, de pub ?

- Tout le monde va vouloir se précipiter pour voir le lieu du crime et acheter un bouquin, j'en mets ma main au feu.

**Le Quotidien**  
INDÉPENDANT LUXEMBOURGEOIS

44, rue du Canal  
L-4050 Esch-sur-Alzette

Tél.: 44 77 77-1

Fax: 44 77 33 -1  
e-mail: [redaction@lequotidien.lu](mailto:redaction@lequotidien.lu)

Q **Sommaire**

Politique et société	pages 2 à 4
Économie	pages 5 à 7
Météo	page 8
Avis/Emplois	page 9
Petites annonces	pages 10 et 11
Europe	page 12
International	page 13
Documents	page 14
Plein Centre	pages 16 à 18
Décès	page 16
Cap au Sud	page 19
Détente	page 20
Faits de société	pages 21 et 22
Cyclisme	pages 24 à 26
Basket-ball	page 27
Football	pages 28 à 32
Rencontre des sports	page 33
Athlétisme	page 34
Hippisme	page 35
La der des sports	page 36
Lire	page 38
Culture	page 39
Agenda	pages 40 et 41
Autos/Motos	pages 42 et 43
La dernière	page 44